

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 13 du 24 février 2015



A retenir cette semaine

- Mettre en place les cuvettes jaunes afin de détecter l'arrivée des ravageurs.
- Aucune capture de charançon de la tige de colza détectée cette semaine.
- La reprise de végétation des cultures s'effectue lentement.
- Dégâts de gel dans le secteur de Nîtry, Tonnerre et nord/nord-est d'Avallon, notamment sur des colzas ayant subi cet automne de grosses attaques d'altises d'hiver. Il est important de bien observer les parcelles, d'effectuer des dissections de plantes pour apprécier l'état de la culture et d'attendre au moins une semaine afin d'observer la reprise effective.



Réseau 2014-2015

Le réseau 2014-2015 est actuellement constitué de 70 parcelles. Le BSV de cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 22 parcelles du réseau ainsi que de remontées terrains.

Stade des colzas

Une grande majorité des parcelles est au stade reprise de végétation C1 avec pour certaines d'entre elles l'apparition de jeunes feuilles.

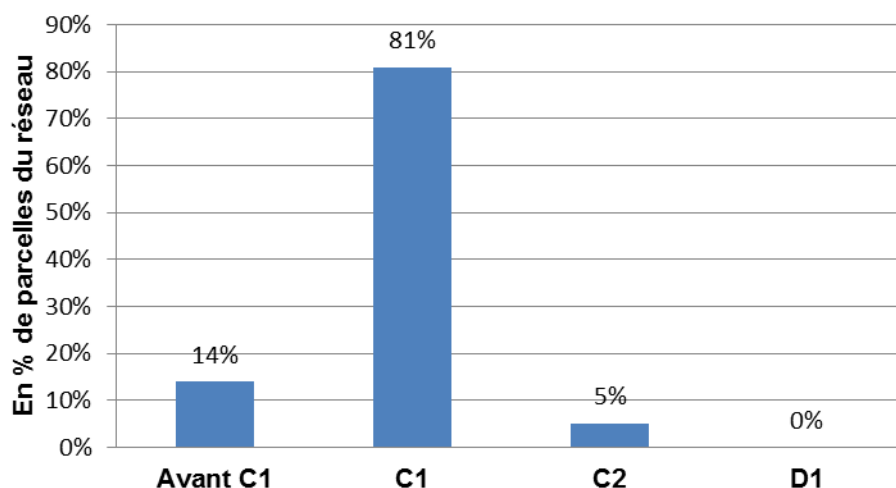
Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.

Prévisions météorologiques du mercredi 25 février au mardi 3 mars :

La semaine à venir va se résumer en une alternance de précipitations et de périodes ensoleillées avec des températures assez douces : le minimum de -1°C sera atteint pour les nuits et matinées les plus claires et on atteindra des maximum de 8 à 10 °C assez régulièrement sur cette période. - Source Météociel



Stades du colza le 17/02/2015



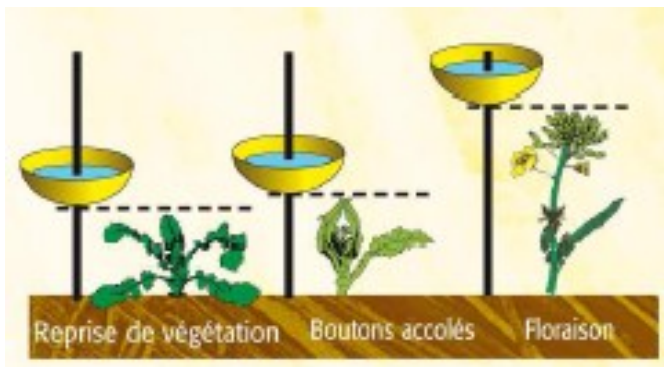


Codification des stades :

30	début de l'élongation de la tige principale: pas d'entre-nœuds («rosette»)	C1 - Reprise de végétation. Apparition de jeunes feuilles vert clair	C1
31	l'élongation du premier entre-nœud est visible	C2 - Entre-nœuds visibles. On voit un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles : c'est la tige	C2
50	les boutons floraux sont formés mais toujours enveloppés par des feuilles	D1 - Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales	D1

Mise en place des cuvettes

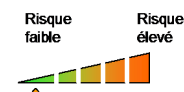
Même si nous avons encore quelques gelées matinales, lorsqu'un radoucissement se manifeste accompagné de période d'ensoleillement l'après-midi, ce sont des conditions favorables à la reprise d'activité des insectes. Il est donc opportun de remettre en place les pièges sur végétation pour être en mesure de capturer, le moment venu, les premiers charançons qui se porteront sur les cultures. En effet à cette période, 3 jours consécutifs avec des températures supérieures à 9°C et l'absence de pluviométrie sont suffisants pour caractériser les conditions de vol du charançon de la tige du colza.



- Placer la cuvette à au moins 10 mètres au-delà de la bordure de la parcelle et, si possible, à proximité d'un ancien champ de colza de l'année précédente.
- Remplir les cuvettes avec environ 1 litre d'eau additionnée de quelques gouttes de mouillant (type liquide vaisselle par exemple).
- Le fond de la cuvette suit le niveau supérieur de la végétation.
- Réaliser 1 relevé au moins 1 fois par semaine.

Charançon de la tige du colza

22 parcelles renseignées



Le charançon de la tige du colza est le premier insecte nuisible qui va être piégé. Attention à ne pas confondre ce dernier avec une autre espèce : le charançon de la tige du chou – considéré comme peu nuisible – souvent présent en nombre beaucoup plus important et qui accompagne voire précède le charançon de la tige du colza dans les pièges.

Le charançon de la tige du colza se distingue du charançon de la tige du chou par une taille plus grande et surtout par l'extrémité noire des pattes (rousses pour le charançon de la tige du chou).

Charançon de la tige du chou
(*Ceutorrhynchus. Quadridens*)
Extrémités des pattes rousses



Photo CETIOM

Charançon de la tige du colza
(*Ceutorrhynchus. Napi Gyll.*)
Extrémités des pattes noires



Photo CETIOM



Vous pouvez consulter proplantExpert, un outil d'anticipation sur l'arrivée des insectes grâce aux données météorologiques prévisionnelles de 4 postes (Auxerre, Dijon, Macon et Nevers).

La consultation des données proplantExpert ne doit pas se substituer à l'observation concrète des parcelles mais alerter sur l'arrivée potentielle du ravageur et inciter à la mise en place ou au suivi précis des cuvettes jaunes.

Ce service gratuit est disponible sur le site du CETIOM (www.cetiom.fr).

La consultation du 24 février de cet outil montre qu'actuellement et dans les prochains jours, les conditions climatiques sont défavorables au vol de charançon de la tige du colza sur la région.

En ce début de semaine, aucun charançon n'a été piégé en Bourgogne.

- Rappel du seuil d'intervention : le délai d'intervention est de 8 à 10 jours après les **premières captures significatives** (temps nécessaire pour que les femelles acquièrent leur maturité sexuelle et entament l'activité de ponte) au **stade sensible du colza** (à partir de l'élongation de la tige → passage de C1 à C2).

Le stade C2 se caractérise par la présence d'un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles.

Avant ce stade, le charançon de la tige du colza n'est pas nuisible.



- La nuisibilité est liée aux œufs qu'il dépose dans la tige du colza. Ces derniers provoquent en effet une réaction physiologique de la plante, se traduisant par des nécroses, des déformations, voire des éclatements de tiges. Les pertes de rendement consécutives à ces perturbations sont d'autant plus préjudiciables que le printemps est sec par la suite. **Le risque conjugué donc la présence de femelles aptes à pondre avec la présence de tige tendre.**

- Il est important de lutter contre le charançon avant qu'il ne pondre dans les tiges. Cependant l'intervention **ne doit pas être réalisée trop tôt**, afin de limiter les risques de ré-intervention, le vol de l'insecte étant parfois étalé. **Le risque est pour l'instant faible.**

A la différence avec le charançon de la tige du colza, le charançon de la tige du chou ne pond pas directement dans la tige, mais dans les pétioles des feuilles. Les larves rongent ensuite les pétioles, perforent la tige et s'attaquent à la moelle, sans conséquence sur la croissance de la tige.



Larves de grosse altise d'hiver

Depuis la semaine dernière, 2 parcelles du réseau (Saint Valérien et Cerisiers) ont fait l'objet de nouvelles dissections de plantes et elles ont 5% des plantes présentant des larves dans les cœurs.

Un bilan définitif de la présence de larves d'altises sera fait dans un mois.

Rappel : certaines parcelles peuvent être fortement touchées, avec un nombre important de larves par plante, principalement localisées dans les pétioles mais aussi dans les cœurs.

Dégâts de gel

Les parcelles avec de gros dégâts de gel signalées la semaine dernière dans le secteur de Nîtry, Tonnerre et nord/nord-est d'Avallon sont régulièrement suivies et évaluées.

L'aspect extérieur des parcelles et des colzas interpelle quant au devenir des cultures. L'examen en détail des pieds avec dissection montre :

- une **grosse perte de feuilles** pouvant aller même jusqu'à la totalité (ces feuilles sénescentes et en décomposition donnent cet aspect brunâtre aux parcelles),
- une **forte présence de larves d'altises** (surtout dans les pétioles des feuilles, peu dans les cœurs). Il est d'ailleurs impressionnant de constater le nombre de cicatrices de piqûres d'altises sur les pétioles, piqûres qui ont pu affaiblir les colzas cet automne,
- mais il est important de signaler qu'une partie des pieds a **des cœurs bien verts** avec des amorces de **ramifications** et que **les pivots sont beaux**, bien développés donc garant d'une bonne alimentation des plantes.

Dans un contexte climatique poussant avec une alimentation azotée suffisante, ces parcelles peuvent reverdir dans les 8/10 jours à venir, même si certains pieds vont disparaître (pieds chétifs, attaqués au cœur par les larves d'altises, taches de gel au cœur, ...). Il faudra alors évaluer cette perte et repenser le potentiel de rendement des parcelles afin de prendre une décision. Le salissement des parcelles sera également un facteur important à prendre en compte.



Larve d'altise présente dans le cœur d'un colza

Ramification en train de se mettre en place

Photo E. Riberolles, CA89



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 13 du 24 février 2015



*Photo prise le 23 février
Parcelle de colza sur le secteur de Nivernais (89)
Dégâts de gel visibles, importance des feuilles sé-
nescentes
Présence de pieds «verts » en train de repartir*

Photo D. de Fornel, CETIOM

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'Agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21 - CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD - SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - MINOTERIE GAY - SEPAC - ETS RUZE - SRAL - FREDON - KRY SOP - ALTERNATIVE - SAS BRESSON - AGRIDEV - TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SENOGRAIN - SARL LEGUY - AMDIS.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'Agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »

Avec la participation financière de :

